

Proposition de communication

Pour le colloque :

Communication de masse dans un contexte de propagande. « Fausses nouvelles », « faits alternatifs » et post-vérité. 20-23 juin 2019, Baia Mare, Roumanie.

Titre proposé :

Difficultés et autorité de la science dans une société de libre propagande

Le but de la communication est de rappeler tout d'abord que les phénomènes de communication que l'on range aujourd'hui sous les expressions « fausses nouvelles », « faits alternatifs » et « post-vérité » n'appartiennent pas strictement à la sphère des mass-medias et ne trouveraient pas strictement non plus en eux leurs origines. Depuis la naissance de la philosophie en Occident, une distinction fondamentale est faite entre épistémè (savoir) et doxa (opinion). Cette distinction conceptuelle s'est institutionnalisée dans un partage des tâches sociales entre d'une part les institutions de recherche et d'enseignement, vouées à la production et la transmission du savoir, et d'autre part, les organes d'information, qui contribueraient à former l'opinion publique sur laquelle se régleraient la discussion et la décision démocratiques. Or, cette distinction et ce partage des rôles sociaux ne sont possibles que dans la mesure où la science jouit au sein de la société d'une certaine autorité, qui s'est aujourd'hui érodée. Cette érosion est attribuable à une foule de facteurs, nous en examinerons trois. Le premier est d'ordre épistémique, il touche à l'emprise et à la popularité de certaines théories en sciences sociales et en philosophie qui remettent radicalement en cause la distinction entre savoir et opinion, entre fait et valeur, entre discours et réalité, et qui alimentent, dans les cercles savants et au-delà, un certain scepticisme à l'égard de la validité même du savoir scientifique, ramené à un discours comme un autre. Le deuxième est organisationnel ; il a trait à la mutation même de l'université contemporaine, devenue en Amérique du Nord et de plus en plus en Europe, *multiversité*, selon les vœux de Clark Kerr, ancien recteur de Berkeley. La multiversité se conçoit comme une organisation de moyens sous emprise managériale qui rend des services à l'État, à l'industrie et à tous les groupes de la société qui cherchent à se reproduire à travers elle ; s'engageant elle-même dans des activités de relations publiques pour accroître sa notoriété et ses retombées sociales, la multiversité est emmêlée avec tous les intérêts organisés qui mobilisent ses recherches pour se légitimer, défendre leur cause et nourrir leur propre propagande. Enfin, le troisième point est sociopolitique. Dans une démocratie d'opinion qui donne à la propagande une liberté de rhétorique et de moyens que démultiplient les médias sociaux, la science apparaît toujours comme une référence, mais invoquée à toutes sortes d'usage étrangers à son fonctionnement, à sa logique et à sa temporalité. Son autorité est tantôt magnifiée, parfois hors mesure, tantôt relativisée ou niée, notamment par un scepticisme radical qui se nourrit d'un certain égalitarisme épistémique voulant que le savoir puisse naître de partout, en particulier de communautés d'affinités spontanées et horizontales.

La présente communication tentera une synthèse des réflexions sur la mutation de l'université, sur la théorie des sciences et du savoir, en particulier en sciences sociales et en philosophie, ainsi que sur les formes de la discussion et de la délibération publiques dans les démocraties libérales contemporaines. Cherchant à clarifier les enjeux de la coexistence aujourd'hui difficile de la science et la *doxa*, elle puisera des exemples dans des controverses documentées ou des phénomènes émergents repérés dans la littérature.

Bibliographie préliminaire

« La science à l'heure de la post-vérité », dossier de la *Revue Argument*, vol. 20, n° 2, printemps-été 2018, p. 3-87.

Arendt, Hannah. *Du mensonge à la violence*, Paris, Calmann-Lévy, 1972,

Arendt, Hannah. « Truth and politics », *The New Yorker*, 25 Février 1967,

<https://www.newyorker.com/magazine/1967/02/25/truth-and-politics>.

Bercuson, David, Robert BOTHWELL et Jack Lawrence GRANATSTEIN. *Petrified Campus: The Crisis in Canada's Universities*, Toronto, Random House of Canada, 1997.

Blackford, Russell. *The tyranny of opinion*, Londres, Bloomsbury Academic, 2018.

Blais, Marie-Claude et Marcel Gauchet et Dominique Ottavi, *Conditions de l'éducation*, Paris, Stock, 2008.

Côté, James E., et Anton L. ALLAHAR. *Lowering Higher Education: The Rise of Corporate Universities and the Fall of Liberal Education*, Toronto, University of Toronto Press, 2011.

Freitag, Michel. « L'université aujourd'hui : les enjeux du maintien de sa mission institutionnelle d'orientation de la société », dans Gilles Gagné (dir.), *Main basse sur l'éducation*, Montréal, Éditions Nota bene, 1999, p. 237-294.

Freitag, Michel. *Le naufrage de l'université et autres essais d'épistémologie politique*, Québec, Nuit Blanche éditeur, 1995.

Gagné, Gilles. « La restructuration de l'université : son programme et ses accessoires », *Société*, n° 24-25 (hiver 2005), p. 31-53.

Giroux, Aline. *Le pacte faustien de l'université*, Montréal, Éditions Liber, 2006.

Lukianoff, Greg et Jonathan Haidt, *The Coddling of the American Mind*, New York Penguin Press, 2018.

Liotard, Jean-François. *La condition postmoderne*, Paris, Éditions de Minuit, 1979.

Scott, Joan W. « Les “guerres académiques” aux États-Unis », dans Julie Allard, Guy Haarscher et Maria Puig de la Bellacasa (dir.), *L'université en questions : marché des savoirs, nouvelle agora, tour d'ivoire?*, Bruxelles, Éditions Labor, 2001, p. 372-380.

Simon, Yves. *A General Theory of Authority*, Notre-Dame (Indiana), University of Notre-Dame Press, 1962.

Slaughter, Sheila, et Gary RHOADES. *Academic Capitalism and the New Economy: Markets, State, and Higher Education*, Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 2004.

St-Onge, Jean-Claude. « Les rouages de la malscience », *Relations*, n° 800, janvier-février 2019, p. 19-21.

Taguieff, Pierre-André. « Face au racisme, à quoi sert le savoir? », *Le Débat*, n° 192, novembre décembre 2016, p. 173-187.

Tjeldvoll, Arild. « The Idea of the Service University », *International Higher Education*, n° 13 (automne 1998), p. 9-10.

Urbinati, Nadia. *Democracy Disfigured*, Harvard, Harvard University Press, 2014.

Wildman, Paul. « From the Monophonic University to the Polyphonic Multiversities », *Futures*, vol. 30, n° 7 (1998), p. 625-633.

Ziman, John. « “Postacademic Science”: Constructing Knowledge with Networks and Norms », *Science Studies*, vol. 9, n° 1 (1996), p. 67-80, [En ligne], [http://www.sciencetechnologystudies.org/system/files/1996_1_postacad.pdf].

Ziman, John. *Real Science: What it Is, and What it Means*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000.

Zuppiroli, Libero. *La bulle universitaire : faut-il poursuivre le rêve américain?*, Lausanne, Éditions d’En bas, 2010.

Marc Chevrier

Professeur

Département de science politique

Université du Québec à Montréal

Chevrier.marc@uqam.ca

Tél . 514 987-3000 #1396